Antiseptiques — **Neutres**

SAVONS THÉRY

Parfumés — **Médicamenteux**

Le Pain : 50 Centimes — **Toutes Pharmacies**

Insertions Légales

Brasserie Coopérative de Leforest

Société Anonyme

Les actionnaires de la Société de la « Brasserie Coopérative de Leforest », sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire, pour le 16 MAI 1912, à trois heures de relevée, à Leforest, Etablissement Décloquement, rue Saint-Nicolas.

ORDRE DU JOUR :

1. — Nomination d'un Commissaire des Comptes.
2. — Modification aux articles 1, 14, 19, 23 et 39 des Statuts.
3. — Approbation d'emprunt.

Le Conseil d'administration.
13,030.6

CESSION

Deuxième Publication

Par convention du 22 avril 1912, Monsieur P. PIHET a cédé à M. Léon DEHAEZE le café qu'il exploite à Lille, rue Pierre-Legrand, n° 40.

Pour les oppositions, s'il y a lieu, s'adresser chez M. Dehaeze, rue du Faisan, n° 17, à Lille, pendant les 10 jours qui suivront la présente. 13031.6

AVIS DIVERS

450 VÉLOS

seuls, mais défraichis, garantis bonnes, dames, route course, à vendre dep. 70 fr., valeur 200 fr. Plus route et course Alcyon, B.S.A., Clément usagé, mais en bon état et gar. A vendre 50 fr. S'adresser : *Usine de Cycles*, 2, Rue du Vx-Marché-aux-Moutons, à 10 m. Gare, Lille. Fermé dim. et fêtes à 2 h. 12989.6

DETTES

Saltaumines

M. Alexis STOREZ, à l'honneur d'informer le public qu'à partir de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Vitoline Nérazide MADIN, qui a quitté le domicile conjugal. 13.029.6.

A Vendre Papier Blanc

très propre, pouvant servir à emballages soignés.

S'adresser aux bureaux du Réveil, 186 bis, rue de Paris.

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOIS

Cuisinière

On demande pour Paris très bonne cuisinière, sachant faire pâtisserie et glaces. Très bonnes références exigées. Gages : 80 fr. par mois. Répondre Garnier, 27, avenue Marigny, Paris.

On demande Représentants, Dépositaires ou Personnes pouvant s'occuper de vendre bicyclettes au détail, le même prix qu'en gros.

Fortes remises ou un

VÉLO POUR RIEN

DEMANDEZ CATALOGUES
USINE DE CYCLES
Rue du Vx-Marché-aux-Moutons, Lille, à 10m gare
12989.6

On demande

de bons Appréciateurs chez Monsieur G. Cheval, place Wicar, 22, rue Desrousseaux, Lille. 13032.6

Lorsque vous avez besoin de médicaments N'HÉSITEZ PAS à les acheter à la

GRANDE

Pharmacie Centrale DE LILLE

26, Rue Esquermoise, 26

Vous y aurez toujours

50 0/0 D'ÉCONOMIE

EN MÊME TEMPS QUE DES PRODUITS SUPÉRIEURS

et

TOUJOURS FRAIS

Compagnie Continentale du Gaz, 1, rue Thiers, 1

GAZ de WAZEMMES

E. DELEBECQUE & Cie, 61, Boulevard Montebello, 61, LILLE

Cokes & Charbons

PRIX-COURANT à partir du 6 Février

COKES	Tout-Venant	1.20 l'hect.	—	Pas de Changement.
	N° 1	1.50	—	Pas de Changement.
	N° 0	1.30	—	Au lieu de 1.50
	Grésillon . .	1.00	—	Au lieu de 1.10
	Poussier . .	0.65	—	Pas de Changement.

N.-B. Les prix ci-dessus comprennent la mise en cave.
Les Ventes se font strictement au comptant
De fortes remises sont faites aux Industriels

Adresser les Commandes : à Lille, 1, rue Thiers, pour la Compagnie Continentale ou 61, boulev. Montebello, pour la Société E. Delebecque et Cie.

MESDAMES En cas de troubles périodiques, de retards, ou de irrégularités des époques, vous vous débarrasserez facilement en quelques jours et sans danger, avec un bon Env. 2 fr. Broch. ex plic. remises sous PERIO-SPECIFIQUE K T adressés à M. CATTET, Phm Spécialiste, à St-AMAND (Nord).

LE BON GENIE

LILLE, 4, r. du Vieux-Marché-aux-Moutons.
ROUBAIX, 168, rue du Collège.
TOURCOING, 24, rue de Gand.
CROIX, 101, rue Kléber.

Vend de TOUT à Crédit

RIEN A PAYER d'avance

La Machine à Ecrire

"Underwood"

est celle que vous achèterez éventuellement...

LOCATION depuis 25 fr. par mois

3, Vieux-Marché-aux-Poulets, LILLE

Pour Tous vos Imprimés
ADRESSEZ-VOUS
à l'Imprimerie du "Réveil du Nord"
186 bis, RUE DE PARIS, LILLE
ou à TOUS nos DÉPOSITAIRES du Nord et du Pas-de-Calais

TIMBRES EN CAOUTCHOUC
avec Prénom, Nom, Profession et Adresse, dans une très Jolie Boîte
pour 1.25 Franco par Poste : 1.30
Encre Spéciale pour Tampons : 0 fr. 20 en plus

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ
PRIX TRÈS RÉDUITS

RETARD des ÉPOQUES — SUCCÈS CERTAIN Résultats — METHODE ETERNE Emploi simple, rapide et à sûr danger. Notice gratuite. Prévn. après désinfectives. Ecrire : Dr Institut, 6, Rue Lecharrière, Paris (XIe).

La plus Grande Fabrique de
PIANOS Automatiques
L. BAILLEUL
239, Rue du Faubourg-de-Roubaix, à LILLE

Production : 10 Pianos par semaine
Les plus beaux instruments.
Les moins chers
par leur qualité supérieure

Succursales et Maisons de Vente :
Boulogne-sur-Mer, 14, r. Victor-Hugo
Valenciennes, 44, rue Delsaux

GARANTIE ABSOLUE • MODÈLES NOUVEAUX
FACILITÉS DE PAIEMENT

POUR la FEMME

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la **Menstruation, Règles** irrégulières ou douloureuses, en avance ou en retard, **Pertes blanches, Maladies intérieures, Métrite, Fibrôme, Salpingite, Ovarite, Suites de Couches,** guérira sûrement sans qu'il soit besoin de recourir à une opération, rien qu'en faisant usage de la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.

La **JOUVENCE** est faite expressément pour guérir toutes les maladies de la femme. Elle les guérit bien, parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles, elle fait circuler le sang, décongestionne les organes, en même temps qu'elle les cicatrise.

La **JOUVENCE** ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation du sang, soit **Varices, Phlébites, Hémorroïdes,** soit de l'**Estomac** ou des **Nerfs, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements,** soit malaises du

Retour d'Age

doit employer la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Exiger ce portrait

en toute confiance, car elle guérit tous les jours des milliers de désespérées.

Le flacon, 3 fr. 50 dans toutes les Pharmacies ; 4 fr. 10 franco. Par 3 flacons franco gare, contre mandat de 10 fr. 50 adressé Pharmacie **Mag. DUMONTIER**, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratis).

MALADIES INTIMES, AVARIES

On guérit rapidement et complètement les Echauffements, Ecoulements, Blennorrhagies et toutes les Maladies des Voies Urinaires et Génitales chez l'homme et la femme, par l'usage des

CAPSULES VERTES du Docteur BENDERS

Ancien Major des Troupes coloniales anglaises

SYPHILIS. — La Méthode du Docteur **BENDERS** guérit Syphilis et toutes les Maladies de la Peau en régénérant le sang.

PRIX : Capsules Vertes Benders, le flacon : 5 fr.
— Elixir Régénérateur du Sang, le flacon : 5 fr.

Demandez gratis le « Traité des Maladies Secrètes » du Docteur **BENDERS**, chez nos principaux Dépositaires.

E. LECLERCQ, 16, Grande-Place, Lille. — H. GERKETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — VANNEUFVILLE, à Tourcoing. — BLANCKAERT, à Wattrelos. — HOUSKONE, à Fomal. — SABIN-BOULET, à Valenciennes. — HUART, à Maubeuge. — DEMODE, à Denain. — GOSSILEAUX, à Dunkerque. — SIX, à Armentières. — PINARD, à Lens. — GODIN, à Hénin-Liétard. — GERSSON, à Lœulin. — Docteur DUBOURGUET, rue Lafayette, à Calais. — MARS, à Mouscron.

RETARD des ÉPOQUES

Mesdames, qui êtes inquiètes pour vos époques (douleurs, irrégularités, retards ou suppressions), quand vous aurez essayé tout sans résultat, écrivez en toute confiance à G. LACROIX, Phm Spéc, 59, Rue Neuve, à Lille, qui vous indiquera un moyen efficace, garanti et sans danger.

Grands Magasins du

CHAT BOSSU

16-18, Rue des Chats-Bossus
LILLE

LINOLEUM
TAPIS
PAPIERS
PEINTS

Ne faites aucun Achat sans avoir visité nos Immenses Magasins

DISPARITION des RHUMATISMES

de la Goutte, des Névralgies et Douleurs

en prenant des plantes sudorifiques Ach. LIEVIN

Efficacité surprenante

Prix du Traitement : 1 fr. 25 ; par la poste : 1 fr. 65

Seul Dépôt : AU MÉDECIN D'HERBES, 94, rue Gambetta, LILLE

Expéditions au dehors tous les jours contre mand. en timb.-poste

VINS et SPIRITUEUX

A. BISQUEY D'ARRAING, Propriétaire Viticulteur

Chevalier du Mérite Agricole

47 à 53, allées de Boutaut, à Bordeaux

Seul dépositaire des « RHUMS de la MANA »

S'adresser pour renseign. et comm. au représentant Georges Pagant, 77, r. Pont-du-Lion-d'Or, Lille

Pour tous vos Imprimés
ADRESSEZ-VOUS à
l'Imprimerie du
Réveil du Nord
186 bis, RUE DE PARIS
LILLE
ou à tous ses Dépositaires
du Nord et du Pas-de-Calais

Imprimés en tous genres

Cartes de Visite, Factures
Têtes de Lettres, Memorandums
Menus, Lettres de Mariage
Avis de Naissances, Convocations
Lettres Mortuaires, Catalogues
Brochures, Prix Courants
Prospectus, Affiches
Avis Divers, Etc. Etc.

TIMBRES en Caoutchouc
avec Prénom, Nom, Profession et Adresse
DANS UNE TRÈS JOLIE BOITE
pour 1 fr. 25
Franco par Poste : 1.30
Flacon Encre Spéciale pour Tampons : 0 fr. 20 en plus

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ
PRIX TRÈS RÉDUITS

FEUILLETON DU 2 MAI.

Bel-Ami

PAR

Guy de Maupassant

Leur promptitude calme, leur sage souplesse, leurs mouvements rapides, si calculés qu'ils semblaient lents, attiraient et captivaient l'œil par la seule puissance de la perfection. Le public sentit qu'il voyait là une chose belle et rare, que deux grands artistes dans leur métier lui montraient ce qu'on pouvait voir de mieux, tout ce qu'il était possible à deux maîtres de déployer d'habileté, de ruse, de science raisonnée et d'adresse physique.

Personne ne parlait plus, tant on les regardait. Puis, quand ils se furent serré la main, après le dernier coup de bouton, des cris éclatèrent, des hurras. On trépignait, on hurlait. Tout le monde connaissait leurs noms : c'était Sergent et Ravignac.

Les esprits exaltés devenaient querelleurs. Les hommes regardaient leurs voisins avec des envies de dispute. On se serait provoqué pour un sourire. Ceux qui n'avaient jamais tenu un fleuret en leur main esquissaient avec leur canne des attaques et des parades.

Mais peu à peu la foule remontait par le petit escalier. On allait boire, enfin. Ce fut une indignation quand on constata que les gens du bal avaient dévalisé le buffet, puis s'en étaient allés en déclarant qu'il était malhonnête de déranger deux cents personnes pour ne leur rien montrer.

Il ne restait pas un gâteau, pas une goutte de champagne, de sirop ou de bière, pas un bonbon, pas un fruit, rien, rien de rien. Ils avaient saccagé, ravagé, nettoyé tout.

On se faisait raconter les détails par les servants, qui prenaient des visages tristes en cachant leur envie de rire. « Les dames étaient plus enragées que les hommes, affirmaient-ils, et avaient mangé et bu à s'en rendre malades. » On aurait cru entendre le récit des sauvrivants après le pillage et le sac d'une ville pendant l'invasion.

Il fallut donc s'en aller. Des messieurs regrettaient les vingt francs donnés à la quête ; ils s'indignaient que ceux d'en haut eussent ripaillé sans rien payer.

Les dames patronesses avaient recueilli plus de trois mille francs. Il resta, tous frais payés, deux cent vingt francs pour les orphelins du sixième arrondissement.

Du Roy, escortant la famille Walter, attendait son laudau. En reconduisant la Patronne, comme il se trouvait assis en face d'elle, il rencontra encore une fois son œil caressant et fuyant, qui semblait troublé. Il pensait : « *Bigre, je crois qu'elle mord* » ; et il sourait en reconnaissant qu'il avait vraiment de la chance auprès des femmes, car Mme de Marelle, depuis le recommencement de leur tendresse, paraissait l'aimer avec frénésie.

Il rentra chez lui d'un pied joyeux.

Madeleine l'attendait dans le salon.

— J'ai des nouvelles, dit-elle. L'affaire du Maroc se complique. La France pourrait bien y envoyer une expédition d'ici quelques mois. Dans tous les cas, on va se servir de ça pour renverser le ministère, et Laroche profitera de l'occasion pour attraper les affaires étrangères.

Du Roy, pour taquiner sa femme, feignit de n'en rien croire. On ne serait pas assez fou pour recommencer la bêtise de Tunis.

Mais elle haussait les épaules avec impatience. — *Je te dis que si ! Je te dis que si !* Tu ne comprends donc pas que c'est une grosse question d'argent pour eux. Aujourd'hui, mon cher, dans les combinaisons politiques, il ne faut pas dire : « Cherchez la femme », *mais* : « Cherchez l'affaire ».

Il murmura : « Bah ! » avec un air de dépit, pour l'exciter.

Elle s'irritait : — Tiens, tu es aussi fou que Forestier.

Elle voulait le blesser et s'attendait à une colère. Mais il sourit et répondit : — Ce n'est pas Forestier ?

Elle demeura saisie, et murmura : — Georges !

Il avait l'air insolent et railleur, et il reprit : — Eh bien, quoi ? Me l'as-tu pas avoué, l'autre soir, que Forestier était cocu ?

Et il ajouta : Pauvre diable ! — sur un ton de pitié profonde.

Madeleine lui tourna le dos, dédaigna de répondre ; puis, après une minute de silence, elle reprit : — Nous aurons du monde demain : Mme Laroche-Mathieu viendra dîner avec la vicomtesse de Percemur. Veux-tu inviter Rival et Norbert de Varenne ? Je irai demain chez Mmes Walter et de Marelle. Peut-être aussi aurons-nous Mme Walter.

Depuis quelque temps, elle se faisait des relations, usant de l'influence politique de son mari pour attirer chez elle, de gré ou de force, les femmes des sénateurs et des députés qui avaient besoin de l'appui de la « Vie Française ».

Du Roy répondit : — Très bien. Je me charge de Rival et de Norbert.

Il était content et il se frottait les mains, car il avait trouvé une bonne scie pour bêter sa femme et satisfaire l'obscure rancune la confuse et mordante jalousie qui en lui depuis leur promenade au Bois, le portait plus de Forestier sans le guérir de cocu. Il sentait bien que cela finirait par rendre Madeleine enragée. Et dix fois pendant la soirée, il trouva moyen de prononcer avec une bonhomie ironique, le nom de ce « cocu de Forestier ».

Il n'en voulait plus au mort : il le vengeait

Sa femme feignait de ne pas entendre et demeurait, en face de lui, souriante et indifférente.

Le lendemain, comme elle devait aller adresser son invitation à Mme Walter, il voulut la devancer, pour trouver seule la Patronne et voir si vraiment elle en tenait pour lui. Cela l'amusait et le flattait. Et puis... pourquoi pas... si c'était possible ?

Il se présenta boulevard Malesherbes dès deux heures. On le fit entrer dans le salon. Il attendit.

Mme Walter parut, la main tendue avec un empressement heureux

— Quel bon vent vous amène ?

— Aucun bon vent, mais un désir de vous voir. Une force m'a poussé chez vous, je ne sais pourquoi, je n'ai rien à vous dire. Je suis venu, me voilà ! me pardonnez-vous cette visite matinale et la franchise de l'explication ?

Il disait cela d'un ton galant et badin, avec un sourire sur les lèvres et un accent sérieux dans la voix.

Elle restait étonnée, un peu rouge, bouleversée. — Mais... vraiment... je ne comprends pas... vous me surprenez...

Il ajouta : — C'est une déclaration sur un air gai, pour ne pas vous effrayer.

Il s'étaient assis l'un près de l'autre. Elle prit la chose de façon plaisante :

— Alors, c'est une déclaration... sérieuse ?

— Mais oui ! Voici longtemps que je voulais vous la faire, très longtemps, même. Et puis, je n'osais pas. On vous dit si sévère, si rigide...

Elle avait retrouvé son assurance. Elle répondit :

— Pourquoi avez-vous choisi aujourd'hui ?

— Je ne sais pas. — Puis il baissa la voix : — Ou plutôt, c'est parce que je ne pense qu'à vous, depuis hier.

Elle balbutia pâlie tout à coup : — Voyons, assez d'enfantillages, et parlons d'autre chose.

Mais il était tombé à ses genoux si brusquement qu'elle eut peur. Elle voulut se lever ; il la tenait assise de force de ses deux bras enlacés à la taille, et il répétait d'une voix passionnée :

— Oui, c'est vrai que je vous aime follement, depuis longtemps. Ne me répondez pas. Que voulez-vous, je suis fou ! Je vous aime... Oh ! si vous saviez, comme je vous aime ! Elle suffoquait, haletait, essayait de parler et ne pouvait prononcer un mot. Elle le repoussait de ses deux mains, l'ayant saisi aux cheveux pour empêcher l'approche de cette bouche qu'elle sentait venir vers la sienne. Et elle tournait la tête de droite à gauche et de gauche à droite, d'un mouvement rapide, en fermant les yeux pour ne plus le voir

Il la touchait à travers sa robe, la manialt, la palpait ; et elle défaillait sous cette caresse brutale et forte. Il se releva brusquement et voulut l'étreindre ; mais, libre une seconde, elle s'était échappée en se rejetant en arrière, et telle fuyait maintenant de fauteuil en fauteuil

Il jugea ridicule cette poursuite, et il se laissa tomber sur une chaise, la figure dans ses mains, et feignant des sanglots convulsifs.

Puis il se redressa, cria : « Adieu ! adieu ! » et il s'enfuit.

Il reprit tranquillement sa canne dans le vestibule et gagna la rue en se disant : — Cristi, je crois que ça y est. — Et il passa au télégraphe pour envoyer un petit bleu à Clotilde, lui donnant rendez-vous le lendemain.

En rentrant chez lui, à l'heure ordinaire, il dit à sa femme : — Eh bien, as-tu tout ton monde pour ton dîner ?

Elle répondit : — Oui, il n'y a que Mme Walter qui n'est pas sûre d'être libre. Elle hésite ; elle m'a parlé de je ne sais quoi, d'engagement de conscience. Enfin, elle m'a eu l'air très drôle. N'importe, j'espère qu'elle viendra tout de même.

Il haussa les épaules : — Eh, parbleu oui, elle viendra.

Il n'en était pas certain, cependant, et il demeura inquiet jusqu'au jour du dîner.

Le matin même, Madeleine reçut un petit mot de la Patronne : « Je me suis rendue libre à grand'peine et je serai des vôtres. Mais mon mari ne pourra pas m'accompagner. »

Du Roy pensa : « J'ai rudement bien fait de n'y pas retourner. La voilà calmée. Attention. »

Il attendit cependant son entrée avec un peu d'inquiétude. Elle parut, très calme, un peu froide, un peu hautaine. Il se fit très humble, très discret et soumis.

Mmes Laroche-Mathieu et Rissolin accompagnaient leurs maris. La vicomtesse de Percemur parla du grand monde. Mme de Marelle était ravissante dans une toilette d'une fantaisie singulière, jaune et noire, un costume espagnol qui moulait bien sa jolie taille, sa poitrine et ses bras potelés, et relevait énergique sa petite tête d'oiseau

Du Roy avait pris à sa droite Mme Walter et il ne lui parla, durant le dîner, que de choses sérieuses, avec un respect exagéré. De temps en temps il regardait Clotilde. « Elle est vraiment plus jolie et plus fraîche », pensait-il. Puis ses yeux revenaient vers sa femme, qu'il ne trouvait pas mal non plus, bien qu'il eût gardé contre elle une certaine rancune, tenace et méchante.

(A suivre.)